



# « Pouvoir populaire », affiche de « l'atelier populaire de l'ex-école des Beaux-Arts », Paris, juin 1968

**Jean El Gammal**

Professeur d'histoire contemporaine  
à l'Université de Lorraine, CRULH

En couverture du n° 9 de *Parlement[s]* figure la reproduction d'une affiche due à l'« atelier populaire de l'ex-École des Beaux-Arts »<sup>1</sup>. Elle représente, de manière stylisée, le Palais-Bourbon, dont les colonnes sont remplacées par cinq quilles portant les noms de cinq formations politiques, qu'une boule de billard géante, sur laquelle figurent en gros caractères les mots « pouvoir populaire », s'apprête(ra)it à renverser. Cette affiche revêt à certains égards, semble-t-il, un caractère insolite. Tout d'abord, les forces politiques visées sont rangées dans un ordre inusité : si le PCF est placé logiquement à l'extrême gauche, l'UDR est placée entre lui et la FGDS, elle-même flanquée du centriste PDM (Progrès et Démocratie moderne), ce qui est conforme à la répartition des forces politiques, contrairement à l'emplacement réservé au PSU, à droite. Ce désordre témoigne soit d'une complète désinvolture, soit de la volonté de délivrer un message politique : les formations représentées, bien inégalement, à l'Assemblée nationale, ont sans exception vocation à être balayées par le pouvoir populaire. Une telle présentation relève d'un certain antiparlementarisme, dans la conjoncture de l'avant premier tour des élections de juin 1968, période pendant laquelle l'affiche a été composée<sup>2</sup>. Une grande partie de l'extrême gauche, on le sait, n'accorde aucun crédit à ces élections, y voyant une volonté de reprise en main, ou, en termes plus directs, une « trahison » ou un « piège à cons ». Le fait que le PSU, avec une poignée de députés (battus par la suite) soit mis sur le même plan que d'autres formations (y compris l'UDR), reflète un

---

<sup>1</sup> Voir Béatrice Fraenkel, « Les affiches de Mai : l'atelier populaire des Beaux-Arts », in Philippe Artières, Michelle Zancarini-Fournel (dir.), *68, une histoire collective, 1962-1981*, Paris, La Découverte, 2008, p. 276-281.

<sup>2</sup> Selon le livre de Michel Wlassikoff, *Mai 68. L'affiche en héritage*, Paris, Alternatives, 2008, p. 44, qui constitue la référence la plus précise au sujet de ce document.

refus complet de la participation au scrutin, alors même que les candidats du PSU sont les seuls à chercher à donner un écho aux idées de mai, certes dans une logique différente de celles de l'extrême gauche à proprement parler. Quant au « pouvoir populaire », on ne voit guère à quoi il pourrait correspondre, dans la version ici figurée : le seul « raz-de-marée » qui se produit, annoncé par les résultats du premier tour et effectif au soir du second, bénéficie à l'UDR. Cette affiche exprime donc un antiparlementarisme en général peu associé à l'extrême gauche, qui s'inscrit du reste dans une série plus large, comme le montrent les affiches regroupées dans un catalogue d'exposition, dans la rubrique « Contre le parlementarisme – pas de compromis avec le pouvoir »<sup>3</sup>. Il est difficile de savoir si cette affiche relève de discussions politiques correspondant au reflux du mouvement de mai, quel que soit le volontarisme qu'elle peut exprimer, ou bien d'une approche se voulant ludique de la politique, selon la logique – ou la pulsion – du « chamboule-tout ». Cela dit, nombre de formations d'extrême gauche ayant été dissoutes le 12 juin 1968, et les manifestations étant interdites lors de la campagne électorale<sup>4</sup>, il est possible que la figuration du refus du système relève aussi d'une réponse politique.

Pour citer ce texte :

Jean El Gammal, présentation inédite de l'affiche « pouvoir populaire » de « l'atelier populaire de l'ex-école des Beaux-Arts » (Paris, juin 1968), décembre 2012 [en ligne], [http://www.parlements.org/parlements/couv\\_HD/affiche\\_de\\_juin\\_1968\\_commente\\_e\\_par\\_Jean\\_El\\_Gammal.pdf](http://www.parlements.org/parlements/couv_HD/affiche_de_juin_1968_commente_e_par_Jean_El_Gammal.pdf) (page mise en ligne le 28/12/2012).

---

<sup>3</sup> *Les affiches de mai 68*, Paris/Dole, Beaux-Arts de Paris les éditions / Musée des Beaux-Arts de Dole, 2008 : voir p. 105-116 et 135-136 ; l'une d'entre elles émane d'ailleurs du PSU, quelque peu divisé au sujet des élections.

<sup>4</sup> Voir Isabelle Sommier, « Le gauchisme », in Dominique Damamme *et alii* (dir.), *Mai-Juin 1968*, Paris, L'Atelier, 2008, p. 298.